

## EDITORIAL / ÉDITORIAL

Tel que nous l'avons fréquemment souligné, une des constantes du domaine de l'éducation est le changement. Depuis 50 ans, un des objectifs avoués de la Revue des sciences de l'éducation (RSÉ) est d'offrir un espace de discussion aux chercheurs et aux professionnels du milieu de l'éducation (dans sa définition large). Mission accomplie avec les cinq textes du 47-2. En effet, chacun traite d'une problématique théorique et/ou pratique associée au changement. Ainsi, la pratique de l'éducation interculturelle dans la formation des enseignants, l'intégration de la technologie dans les classes (dans le contexte d'un partenariat avec un musée) – et les défis de l'intégration des matières au secondaire (mathématique et science) dans le cadre d'une réforme des programmes sont abordés. De plus, une réflexion sur les processus de changement, tels que vécus par les acteurs du milieu scolaire, est élaborée. L'influence de la recherche subventionnée par les fonds publics – et son potentiel de changement des pratiques des conseillers pédagogiques – est examinée. Les articles de cette édition se démarquent aussi puisqu'ils sont tous en français et s'inscrivent dans un contexte québécois. Ce numéro est donc intéressant dans son ensemble, offrant des points de vue privilégiés et variés sur le changement au sein et à l'extérieur du système éducationnel (par ex. l'enseignement supérieur [recherche et mise en application], les commissions scolaires, les écoles secondaires et primaires ainsi que les partenaires issus de la communauté).

Tout d'abord, Steinbach s'intéresse à la formation des enseignants en éducation interculturelle au Québec, soulevant que celle-ci a été cruellement négligée malgré la politique éducationnelle québécoise du « vivre ensemble ». Ce problème est encore plus criant dans les écoles secondaires situées en milieu urbain comme Montréal, où l'immigration est la norme, mais tout aussi important, sinon plus, au cœur des régions rurales, traditionnellement plus homogènes. Steinbach s'attaque à cette problématique en proposant une approche herméneutique à la formation interculturelle des enseignants (Pickett et York, 2011), approche reposant sur le dialogue pour mieux comprendre l'Autre. Une recherche-action a été menée dans une petite ville québécoise, d'une population de 15 000 habitants avec un taux d'immigration de 7%, ciblant un cours obligatoire en éducation interculturelle, destiné aux futurs enseignants. Les auteurs ont

provoqué des occasions de rencontres interculturelles/entrevues face-à-face et virtuelles entre les enseignants et des immigrants, expériences ayant davantage permis une « compréhension vécue » (Gadamer).

Les défis propres à l'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement et l'apprentissage sont fréquemment traités. Larouche, Meunier et LeBrun ont dirigé un projet-pilote alternatif impliquant un partenariat entre des groupes-classes locaux et le Musée McCord, situé à Montréal. Ce projet a offert l'opportunité à des élèves de 5e et 6e année (Cycle 3) d'interagir avec des artefacts numériques faisant partie d'une banque de 100 000 images, documents visuels témoignant de la moitié du 19e siècle à la moitié du 20e siècle et accompagnés d'un guide pour l'enseignant. Cette collection saurait-elle faire naître chez les élèves de 3e cycle du primaire un intérêt accru pour les réalités sociales du passé? Cet article effectue un compte-rendu (utile aux autres chercheurs) du déploiement de la recherche, incluant les réactions aux défis rencontrés durant le processus. Plusieurs questions, à la fois théoriques et pratiques, sont demeurées sans réponse pour les chercheurs. Une de celles-ci : si l'image a su attirer l'attention des élèves, ce qui est derrière et qui nécessite lecture et interprétation l'a moins retenue. Les auteurs formulent des recommandations pour le futur et concluent que de tels projets, impliquant les technologies de l'information et de la communication (TIC), peuvent offrir aux élèves un accès à un riche éventail de ressources et une porte d'entrée dans l'histoire, autrement inaccessible.

La mise en œuvre de la réforme des programmes au Québec a amené les enseignants du secondaire à intégrer le contenu de diverses disciplines, intégration pouvant présenter des défis particuliers dans le cas des matières traditionnellement distinctes, telles que la mathématique et la science. Samson, Hasni et Ducharme-Rivard examinent de quelle manière l'idée de l'intégration est explorée sur le plan conceptuel dans les revues académiques et professionnelles du Québec et des États-Unis sur une période de 10 ans (1996-2006). Dans leur article, ils exposent les résultats préliminaires tirés de l'ambitieuse méta-analyse de près de 100 articles traitant du sujet de l'intégration ou de l'interdisciplinarité dans le domaine de la science, technologie et mathématique. Les auteurs ont regroupé les articles selon leur sujet central : les programmes, la pédagogie ou la formation des enseignants. Le principe fondamental des auteurs est que l'interdisciplinarité doit être envisagée strictement comme une négociation entre les disciplines plutôt qu'interpréter dans un sens large. Ainsi, chacune des disciplines peut contribuer à la compréhension d'un problème. Les enseignants ont également besoin d'occasions pour confronter cette notion limitée et trouver des façons de la transformer au sein d'un contexte pratique.

Dans son texte, St-Vincent s'intéresse aux dilemmes éthiques rencontrés par les membres d'équipes-écoles lors de la mise en œuvre/la négociation de processus de changement. Il a aussi analysé si les membres en sont venus à un

consensus- et de quelle manière - surtout lorsque confrontés à des valeurs contradictoires. Trois équipes-écoles provenant d'écoles primaires et secondaires québécoises ont participé durant trois ans à un exercice de planification collaborative ciblant la réussite de l'élève. Au cours de leurs discussions, les participants ont été en désaccord sur quelques points, un de ceux-ci étant de décider si certaines opportunités (de réussir) devaient être offertes à tous les élèves ou uniquement à quelques-uns (par ex. à ceux en ayant le plus besoin). L'équipe de chercheurs a classé les principaux dilemmes rencontrés en catégories selon le conflit de valeurs qu'ils représentaient. Ils ont analysé les échanges, prenant en note quand les défis se présentaient au groupe. Les résultats de la recherche s'intéressent aux processus de changement au cœur des écoles. En fait, les dilemmes, lorsque identifiés, peuvent initier le dialogue et mener vers une discussion plus enrichissante en plus de créer un espace pour des compromis nécessaires.

Le but avoué de la recherche est que celle-ci soit utilisée et adoptée par le milieu de l'éducation ; c'est le postulat avec lequel Kaddour Mehiriz débute son texte. Comme l'auteur le souligne, ceci est particulièrement vrai dans le cas de la recherche réalisée dans le domaine des sciences sociales, domaine essentiellement financé par les fonds publics. Mehiriz soutient que trois types de facteurs influencent l'utilisation (ou non) de la recherche : des facteurs personnels (les valeurs et les intérêts des individus ainsi que leur capacité à avoir accès et comprendre la recherche), des facteurs organisationnels (la volonté d'incorporer les connaissances au sein des pratiques) et la nature intrinsèque de la recherche (sa pertinence, sa rigueur, la faisabilité de la mise en pratique de ses recommandations). L'auteur fait appel à la théorie de l'acteur théorique pour analyser l'impact de la recherche en éducation sur les conseillers pédagogiques, acteurs-clés du système. Il en conclut que plus la recherche est facile d'accès et à mettre en œuvre, plus grandes sont les chances qu'elle soit utilisée. Mehiriz a découvert que les conseillers pédagogiques lisaient et utilisaient les résultats des recherches pour soutenir leurs pratiques. Cependant, l'auteur souligne que le modèle nécessite une plus grande considération de la culture organisationnelle, culture influençant considérablement la matérialisation des intentions.

Cette édition présente également cinq critiques de livres. Merci à tous les étudiants de maîtrise qui coordonnent ces critiques, ainsi qu'à ceux qui les rédigent.

A.A., N.B., A.C., & T.S.W.

## RÉFÉRENCES

Pickett, A. et York, J. (2011). Multicultural teacher education: Developing a hermeneutic disposition. *Philosophy of Education Archive*, 68-77.

## EDITORIAL / ÉDITORIAL

As has often been noted, one of the constants of education is change. A hoped-for goal of the MJE, one that goes back 50 years, was that it would provide a forum for those engaged in both the theory and practice of education (broadly defined). This the current five articles of 47-2 do, each variously taking up issues of theory and/or practice that involve change, whether of: the practice of intercultural education in teacher education; technology integration in classrooms (here, involving partnership with a museum); the challenges of secondary subject matter integration (specifically, math and science) brought about through change (i.e., curriculum reform); reflections on the change process itself, negotiated among actors at the school level; or questioning to what extent publicly-funded research influences and potentially changes practices, among educational consultants. The articles in this issue are also distinctive in all being in French and from the Quebec context, which makes the issue interesting, collectively, in providing perspectives on change drawn from various vantage points across and outside of the educational system (i.e., higher education [research and practice], school boards, secondary schools, elementary schools, community partners).

Steinbach addresses teacher formation in intercultural education in Quebec, which she argues has been sorely neglected despite Quebec's « *vivre ensemble* » educational policy. This problem is most acute in secondary schools in city centres like Montreal, in which immigration is the norm but, she argues, is just as important, if not more so, in rural areas with traditionally more homogenous populations. To address this issue, Steinbach proposes a hermeneutic approach to intercultural teacher formation (Pickett & York, 2011), which rests on a dialogic approach to understanding (an)Other. An action research study was conducted in a small Quebec town (pop. 15,000) with a 7% immigration rate and centred on a required intercultural education course for future teachers. The authors created opportunities for actual as well as online direct intercultural encounters/interviews by teacher candidates of immigrants, which led more to « lived understanding[s] » (Gadamer).

We often hear about the challenges of integrating new technologies into teaching and learning. Larouche, Meunier and LeBrun conducted an alternative

pilot project involving partnership between local classrooms and the McCord Museum in Montreal. The project offered Grade 5 and 6 (Cycle 3) students the opportunity to engage with digital artefacts, here a bank of 100,000 images from the mid 1800s to the mid 1900s, accompanied by a teacher's guide. Would the collection inspire upper elementary students to engage with social realities of the past? The article provides an account (useful to other researchers) of the unfolding of the research, including in response to challenges encountered along the way. The researchers were left with many questions (theoretical and practical) about the project, one concern being that the image attracted attention but less so, what was behind the image, which required further reading and interpretation. The authors offer recommendations for the future and conclude that such projects involving ICT can offer students access to a wealth of resources and a pathway into history otherwise unavailable.

With the implementation of curriculum reform in Quebec has come the call for secondary teachers to integrate across disciplines, which can pose particular challenges for subject areas that have been traditionally held distinct, like math and science. Samson, Hasni and Ducharme-Rivard examine how the idea of integration is treated conceptually in professional as well as scholarly journals from Quebec and the United States over a ten-year period (1996-2006). They report preliminary results drawn from a larger, meta-analysis of close to 100 articles on the subject of integration or interdisciplinarity in the area of sciences, technology or math. The authors group the articles according to their focus on : the curricular, the pedagogical, or teacher training. The authors' main tenet is that interdisciplinarity, rather than being interpreted broadly, needs to be understood strictly as a negotiation among disciplines, each of which can contribute to understanding a problem and that, further, teachers need opportunities to grapple with this narrower notion and find ways to transform it into practice.

St-Vincent became interested in the ethical dilemmas that members of school teams encountered when undergoing/negotiating processes of change and whether and how the members arrived at a consensus, especially when faced with conflicting values. Three school teams from primary and secondary Quebec schools participated over a three-year period in collaborative planning focused on student success. In their discussions, they disagreed about such issues as whether certain opportunities (for success) should be offered to all students or to some students (e.g. those most in need). The research team categorized the main dilemmas encountered according to the conflict in values that they represented. They analyzed each discussion, noting when challenges presented themselves to the group. The results of the research bear on change processes in schools and suggest that dilemmas, when recognized, can open up dialogue and lead to a richer discussion as well as create room for necessary compromises.

The hoped-for goal of research is that it be used and taken up in education ; this is the postulate with which Kaddour Mehriz opens. This is especially true, the author reminds us, when we consider that research in the social sciences is by and large publicly-funded. Mehriz maintains that three factors tend to influence whether research will be actually used : personal factors (values and interests of individuals as well as their capacity to access and understand the research), organizational factors (the will to incorporate the knowledge into practices), and the nature of the research itself (its relevance, its rigour, the feasibility of its recommendations for practice). The author uses rational actor theory to analyze the impact of research on education on educational consultants, who are key actors in the system, concluding that the easier research is to access as well as implement, the more likely it will be used. Mehriz found that educational consultants were in fact reading research and using it to support their practices. However, the author also suggests that the model needs to take better account of the organizational culture, which can greatly impact whether intentions are acted upon.

The present issue also features five book reviews; many thanks to the graduate students coordinating the reviews, as well as those who wrote the reviews.

A.A., N.B., A.C., & T.S.W.

#### REFERENCES

Pickett, A. et York, J. (2011). Multicultural teacher education: Developing a hermeneutic disposition. *Philosophy of Education Archive*, 68-77.